

BILAN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU CAPITAL DE RISQUE EN 2006

L'activité de l'industrie québécoise du capital de risque a augmenté en 2006, le total investi ayant atteint 603 millions de dollars, soit 9 % de plus que les 552 millions de dollars investis en 2005. Le nombre d'entreprises québécoises financées a toutefois baissé. Les résultats du T4 ont grandement contribué à hausser les résultats de fin d'année puisque les investissements ont été de 33 % supérieurs à ceux du T4 2005.

Bien que l'activité de C-R ait progressé au Québec en 2006, celle dans l'ensemble du Canada est demeurée sensiblement la même que l'an dernier avec des investissements de 1,69 milliard de dollars. Le Québec a ainsi porté sa part du total des dollars canadiens à 36 % alors qu'elle était de 33 % en 2005. Le pourcentage d'entreprises québécoises qui ont reçu du C-R sur une base nationale a été de 44 % en 2006.

Les dernières années, les tendances de l'industrie du C-R au Québec et au Canada ont habituellement évolué parallèlement à celles des États-Unis. Ce fut généralement aussi le cas en 2006, l'industrie américaine ayant versé 25,5 milliards de \$ US, soit 12 % de plus que les 22,8 milliards de \$ US en 2005.

Les sciences de la vie ont eu un effet prépondérant sur les tendances au Québec en 2006; 263 millions de dollars ont été investis dans 35 compagnies, soit 42 % de plus que l'année précédente, produisant une part de 44 % de toutes les mises de fonds. Le secteur des technologies de l'information (TI) s'est classé deuxième, 57 compagnies ayant attiré 217 millions de dollars, soit un peu moins que le montant total en 2005, et conférant aux secteurs apparentés 36 % du capital total investi. Par contre, l'activité des autres secteurs technologiques a fléchi de 18 % et celle des secteurs traditionnels de 16 %.

Les fonds américains de C-R et autres investisseurs étrangers ont aussi influencé les tendances au Québec, vu leur investissement de 185 millions de dollars, soit 63 % de plus qu'en 2005 et le niveau le plus élevé depuis 2000. L'activité étrangère a ainsi représenté 31 % de toutes les mises de fonds en 2006. Les SCRT et autres fonds fiscalisés ont mérité une deuxième place avec 146 millions de dollars, montant toutefois inférieur de 18 % à l'an dernier. Grâce à un investissement de 80 millions de dollars en 2006, l'activité des fonds privés a progressé de 4 % au Québec par rapport à 2005.

L'industrie du C-R a souscrit pour 1,6 milliard de dollars de nouveaux fonds en 2006, ce qui représente une baisse de 26 % par rapport à l'an dernier. Les fonds de C-R établis au Québec ont attiré près des deux tiers du montant national, y compris 46 % des nouveaux engagements de capital destinés aux fonds privés. Les nouveaux engagements destinés aux SCRT et autres fonds fiscalisés ont accusé une baisse dans tout le Canada et le Québec en 2006, bien que le Québec ait continué de s'approprier la plus grosse part de ces derniers.

Avis de modification des données

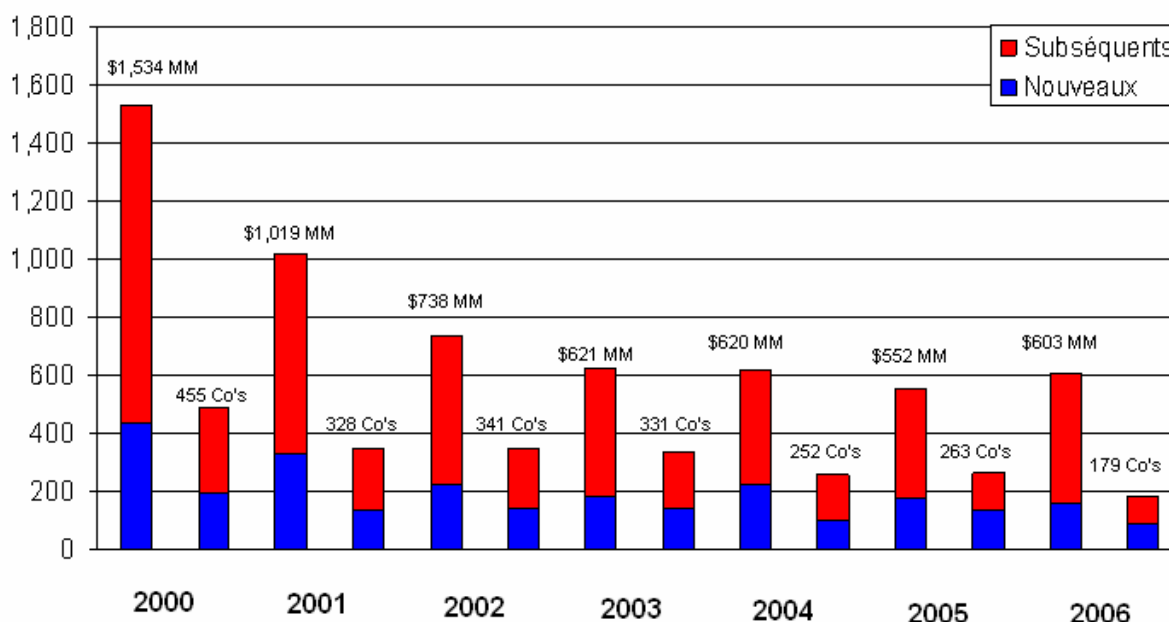
Pour rester à la pointe des tendances dans l'industrie canadienne et québécoise du capital-risque, Thomson Macdonald met constamment à jour toute l'information financière sur les compagnies. Pour cette raison, les données sont régulièrement sujettes à modifications. Les usagers du site Web doivent par conséquent être à l'affût des révisions apportées aux statistiques trimestrielles et annuelles pour l'ensemble de l'industrie et pour les catégories particulières.

Tel qu'indiqué dans les bilans trimestriels de 2006, les SCRT et autres fonds fiscalisés au Québec prennent actuellement diverses initiatives au niveau de l'investissement privé qui ont entraîné des changements aux données récentes. Thomson Financial continue de travailler en étroite collaboration avec les gestionnaires de fonds afin de s'assurer de saisir l'éventail complet de cette activité pour les statistiques courantes et passées de l'industrie du C-R.

HAUSSE DE L'ACTIVITÉ DE C-R AU QUÉBEC EN 2006

L'activité de l'industrie québécoise du capital de risque (C-R) a augmenté en 2006, le total investi ayant atteint 603 millions de dollars, soit 9 % de plus que les 552 millions de dollars investis en 2005. Les niveaux supérieurs d'investissement ont toutefois été destinés à un nombre inférieur d'entreprises québécoises. Les compagnies financées par du C-R ont totalisé 179 en 2006, soit près d'un tiers de moins que les 263 compagnies financées l'année précédente.

Investissements nouveaux c. subséquents: Québec



© Thomson Financial. Tous droits réservés.

L'activité québécoise en 2006 a grandement bénéficié de la croissance des trois derniers mois. En effet, les investissements au T4 2006 ont totalisé 246 millions de dollars, soit 33 % de plus que les 185 millions de dollars inscrits au T4 2005. En fait, le capital investi au quatrième trimestre a représenté 41 % du total investi au Québec l'an dernier. L'intensification de l'activité étrangère a été un facteur clé à cet égard. Les entreprises québécoises qui ont reçu du C-R entre octobre et décembre ont totalisé 79, soit 22 % de moins que les 101 entreprises il y a un an.

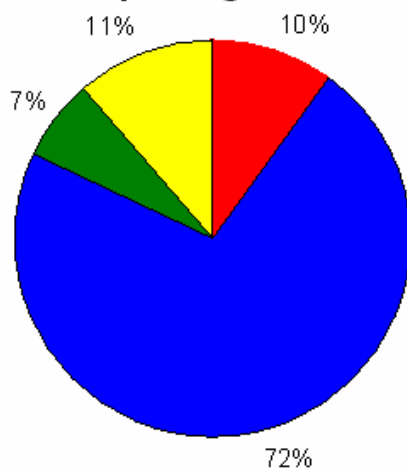
Bien que l'activité de C-R ait progressé au Québec, celle dans l'ensemble du Canada est demeurée sensiblement la même que l'an dernier. Le capital investi à l'échelon national s'est élevé à 1,69 milliard de dollars en 2006, niveau correspondant au 1,68 milliard de dollars investi l'année précédente. Comme au Québec, le nombre de compagnies financées a baissé à l'échelle du Canada, passant de 560 en 2005 à 404 en 2006.

En 2006, le Québec a aussi accru sa part des dollars de C-R investis au Canada, en s'emparant de 36 % du montant total comparativement à 33 % en 2005. Le pourcentage d'entreprises

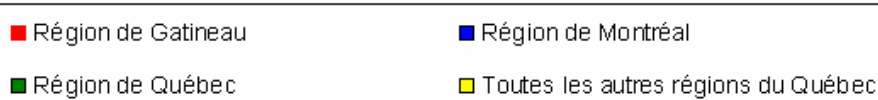
québécoises qui ont été financées par du C-R sur une base nationale a été de 44 % en 2006 alors qu'il avait été de 47 % l'année précédente.

Les dernières années, les tendances de l'industrie du C-R au Québec et au Canada ont habituellement évolué parallèlement à celles des États-Unis. Ce fut généralement aussi le cas en 2006, l'industrie américaine ayant versé 25,5 milliards de \$ US, soit 12 % de plus que les 22,8 milliards de \$ US en 2005. Les compagnies financées ont totalisé 3420 aux États-Unis en comparaison de 3099 l'année précédente.

Dollars investis par région au Québec: 2006



Québec 603 millions \$



© Thomson Financial. Tous droits réservés.

Étant donné le surcroît de dollars attribués à un nombre réduit de transactions en 2006, la moyenne investie par entreprise québécoise est passée de 2,1 millions de dollars en 2005 à 3,4 millions de dollars en 2006. Pour la même raison, le financement moyen versé aux entreprises dans tout le Canada s'est chiffré à 4,2 millions de dollars en 2006 en comparaison de 3,0 millions de dollars en 2005.

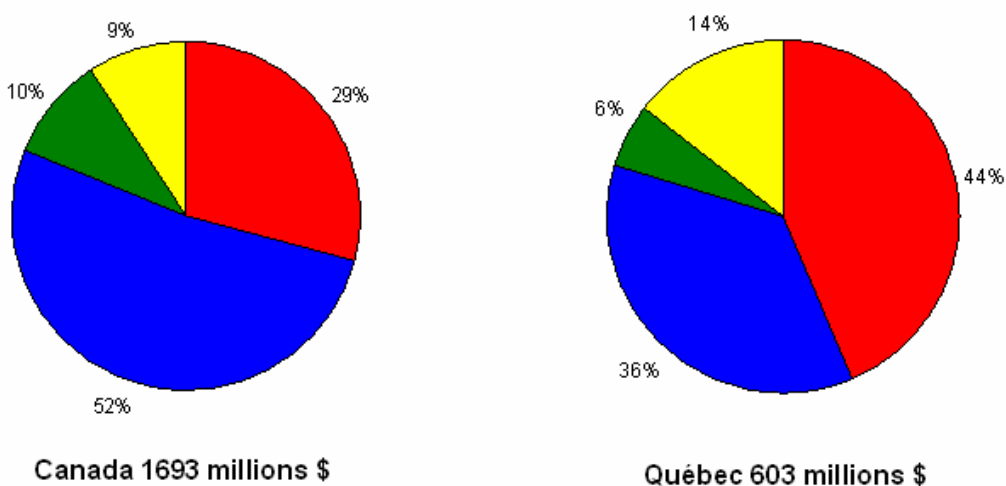
En 2006, les financements subséquents ont attiré encore plus d'attention au Québec qu'en 2005, le capital investi dans ces transactions ayant représenté les trois quarts du total comparativement à 68 % l'année précédente. D'autre part, l'activité liée aux nouvelles transactions a fléchi en termes réels, passant de 176 millions de dollars en 2005 à 159 millions de dollars l'an dernier. Ces tendances ont aussi été observées partout au Canada.

Montréal a encore une fois été en tête du peloton au Québec en 2006, la ville ayant attiré 72 % du C-R investi. Gatineau a obtenu une part de 10 %, et Québec 7 %, le reste ayant été réparti dans plusieurs régions québécoises.

LES SCIENCES DE LA VIE GAGNENT DU TERRAIN AU QUÉBEC, LES TI RESTENT STABLES

Les sciences de la vie ont eu une influence prédominante sur les tendances du C-R au Québec tout au long de 2006, y compris la période entre octobre et décembre, où ces entreprises, notamment Variation Biotechnologies de Gatineau, et Aegera Therapeutics et Xanthus Pharmaceuticals de Montréal, ont contribué largement à la croissance du capital investi par rapport à l'an dernier, représentant 43 % du montant total du trimestre.

Dollars Investis par secteur: 2006



■ Sciences de la vie ■ TI ■ Autres technologies ■ Traditionnel

© Thomson Financial. Tous droits réservés.

Tout compte fait, 263 millions de dollars ont été investis au total dans 35 compagnies québécoises des sciences de la vie en 2006, soit 42 % de plus que les 185 millions de dollars investis dans 40 compagnies en 2005. Les secteurs de la vie ont ainsi obtenu 44 % de toutes les mises de fonds, une amélioration sur leur part de 33 % l'année précédente.

L'activité dans le secteur biopharmaceutique a assumé une part disproportionnée de ce résultat, 27 entreprises ayant reçu 246 millions de dollars, soit 93 % du capital total investi dans les sciences de la vie au Québec. Ce niveau d'activité représente aussi une hausse appréciable de 68 % sur les 146 millions de dollars versés aux entreprises biopharmaceutiques en 2005. Les logiciels biotechnologiques-médicaux et services d'information ont occupé la deuxième place en 2006, une seule entreprise ayant reçu 12 millions de dollars, une amélioration par rapport aux 4 millions de dollars de l'année précédente.

Au Canada, l'activité des sciences de la vie a aussi progressé l'an dernier, 493 millions de dollars ayant été versés à 78 compagnies, soit 13 % de plus que les 438 millions de dollars versés en 2005. Ici aussi, le Québec a été en tête, accaparant 53 % du total investi dans les sciences de la vie à l'échelle du Canada, et améliorant sa part de 42 % enregistré en 2005.

Bien que les secteurs des technologies de l'information (TI) aient cédé leur première place aux sciences de la vie en 2006, l'activité de C-R dont ils ont été l'objet n'a pas beaucoup fléchi en termes réels. En effet, 57 compagnies de TI ont attiré 217 millions de dollars, pourcentage qui n'est que légèrement inférieur aux 219 millions de dollars qu'avaient obtenus 72 compagnies en 2005. L'activité liée aux TI a ainsi représenté 36 % du capital total investi en 2006 en comparaison d'une part de 40 % l'année précédente.

Principales transaction de C-R (divulguées) au Québec en 2006

Compagnie	Ville	MM \$ CA investis
Variation Biotechnologies Inc.*	Gatineau	\$41.4
OZ Communications Inc.*	Montréal	\$38.5
Xanthus Pharmaceuticals Inc.*	Montréal	\$28.5
MethylGene Inc.*	Montréal	\$22.5
Aegera Therapeutics Inc.	Montréal	\$14.4
Genizon BioSciences Inc.*	Saint-Laurent	\$12.4
Humagade Inc.	Pont-Rouge	\$12.0
H2O Innovation (2000) Inc.	Québec	\$10.1
Innodia Inc.	Montréal	\$10.0
Nstein Technologies Inc.	Montréal	\$10.0

© Thomson Financial. Tous droits réservés.

* Inclut la participation étrangère

Les TI ont été témoins d'investissements importants au T4 2006, notamment à DFT MicroSystems et OZ Communications de Montréal. Cette dernière transaction a aussi contribué à la hausse d'activité dans les logiciels au Québec en 2006, 102 millions de dollars ayant été versés à 25 entreprises, soit plus que 2,5 fois les 38 millions de dollars versés en 2005. Par contre, l'activité dans les communications a baissé par rapport à l'année précédente, 70 millions

de dollars ayant été affectés à une douzaine d'entreprises en comparaison de 93 millions de dollars en 2005. Ce fut le même cas dans l'électronique et le matériel informatique où 31 millions de dollars ont été versés à 10 entreprises en comparaison de 61 millions de dollars en 2005.

Les secteurs des TI ont continué de jouer un rôle essentiel dans les tendances canadiennes en 2006, consommant plus de la moitié de toutes les mises de fonds. L'activité apparentée a toutefois été inférieure si on la compare à l'année précédente : 882 millions de dollars ont été investis dans 183 compagnies en 2006, soit 4 % de moins que les 914 millions de dollars investis en 2005.

Contrairement aux secteurs des TI et des sciences de la vie, les autres secteurs technologiques du Québec ont perdu du terrain en 2006. En tout, 37 millions de dollars ont été investis dans 21 compagnies, une baisse de 18 % sur les 45 millions de dollars investis en 2005. La situation a été différente à l'échelle du Canada où 40 autres compagnies de technologie ont reçu 161 millions de dollars, soit un gain de 51 % par rapport à 2005.

L'activité dans les secteurs non technologiques du Québec a aussi été en perte de vitesse en 2006. 66 entreprises ont absorbé 86 millions de dollars, soit 16 % de moins que les 103 millions de dollars en 2005, et représentant seulement 14 % du capital total investi en comparaison d'une part précédente de 19 %. L'activité traditionnelle a connu une baisse plus marquée dans tout le Canada, 157 millions de dollars ayant été versés à 103 entreprises en 2006 en comparaison de 218 millions de dollar l'année précédente.

UN SURCROÎT DE C-R POUR LES EXPANSIONS ET DÉMARRAGES AU QUÉBEC

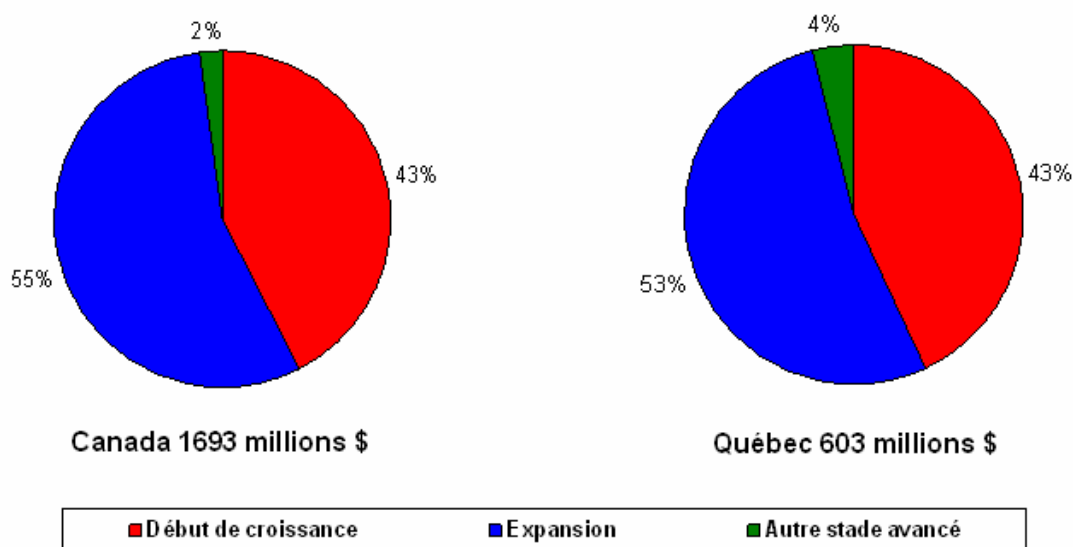
En 2006, plus de la moitié des compagnies québécoises financées par du C-R étaient en début de croissance. Mais, ce sont les entreprises en expansion et à un stade avancé qui se sont appropriés plus de la moitié des financements.

Cette tendance a été principalement dictée par les entreprises en expansion, 83 d'entre elles ayant attiré 320 millions de dollars l'an dernier, soit 7 % de plus que les 300 millions de dollars attirés par 135 compagnies en 2005. Mais, la part de 53 % du capital total investi au Québec qu'ont représenté les entreprises en expansion est demeurée en grande partie inchangée par rapport à l'année précédente. Au stade avancé, une douzaine d'entreprises ont aussi partagé 24 millions de dollars en 2006, le double des 12 millions de dollars investis à ce stade l'année précédente.

Bien que l'activité québécoise au premier stade de croissance ait absorbé moins de dollars qu'au stade avancé, elle a quand même gagné du terrain par rapport à 2005. Cela a été particulièrement attribuable aux niveaux de financement plus élevés destinés aux entreprises en démarrage dont 35 ont capté 108 millions de dollars, soit près du double des 55 millions de dollars captés par 34 compagnies en démarrage l'année précédente. Par conséquent, l'activité au niveau de démarrage a obtenu 18 % de tous les investissements au Québec en 2006, une augmentation de 10 % par rapport à 2005.

L'activité québécoise au niveau de pré-démarrage a aussi augmenté, l'investissement s'étant élevé à 25 millions de dollars, soit 16 % de plus que les 22 millions de dollars investis il y a un an. En tout, 43 autres compagnies en début de croissance ont obtenu 126 millions de dollars en 2006, une baisse de 23 % par rapport aux 163 millions de dollars de 2005.

Dollars investis par stade: 2006



© Thomson Financial. Tous droits réservés.

Sur une base nationale, les tendances du C-R ont été comparables à celles du Québec, quoique l'activité d'expansion ait été plus favorisée, grâce un investissement de 935 millions de dollars dans 187 entreprises en 2006, soit 23 % de plus que les 762 millions de dollars investis en 2005. L'activité totale au premier stade de croissance a perdu du terrain à travers le Canada en 2006, sa part du total des investissements s'étant élevé à 43 % comparativement à 53 % l'année précédente.

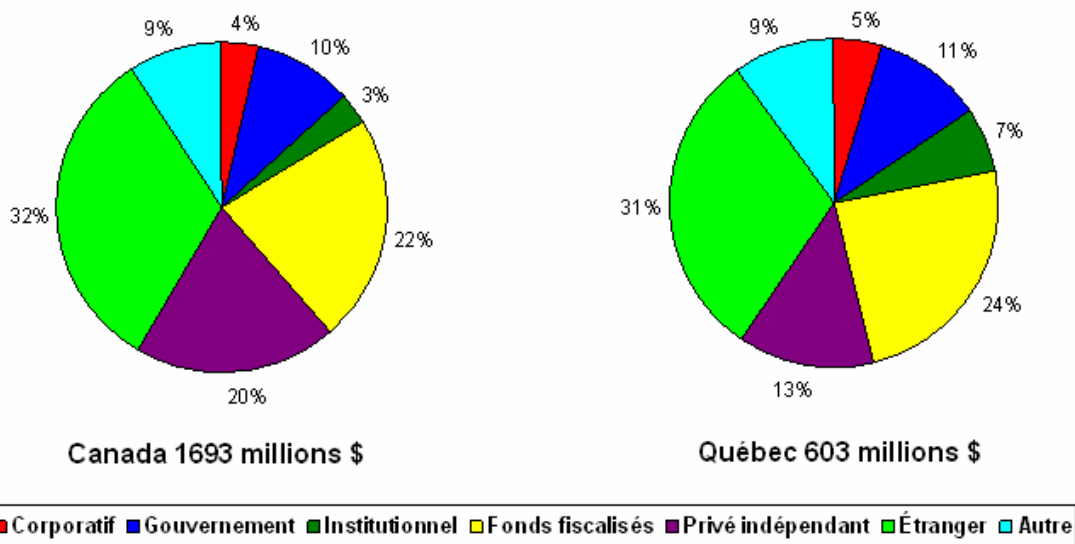
LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS PRÉDOMINENT AU QUÉBEC EN 2006

Au cours des quatre dernières années, l'activité des fonds de C-R américains et des autres investisseurs étrangers s'est constamment intensifiée dans le marché du Québec, leurs investissements ayant passé de 77 millions de dollars en 2003 à 113 millions de dollars en 2005. Mais en 2006, les niveaux d'activité étrangère au Québec ont été encore plus élevés. En fait, ils ont atteint leur plus haut niveau depuis 2000.

Le capital américain et étranger investi l'an dernier a totalisé 185 millions de dollars, une augmentation appréciable de 63 % par rapport à l'année précédente. L'activité étrangère a ainsi représenté 31 % de tous les investissements au Québec comparativement à 20 % en 2005. Tel que mentionné plus tôt, l'activité a été particulièrement intense au T4 2006 lorsque la part des investisseurs étrangers a atteint 41 %.

L'activité étrangère a touché 22 compagnies québécoises l'an dernier. Cette somme importante versée à un nombre relativement petit d'entreprises est conforme aux tendances transfrontalières du marché canadien depuis 1999.

Dollars investis par type d'investisseur: 2006



© Thomson Financial. Tous droits réservés.

L'activité des SCRT et des autres fonds fiscalisés établis au Québec s'est classée deuxième derrière l'activité étrangère en termes de dollars. Au total, les fonds fiscalisés ont investi 146 millions de dollars en 2006, soit 18 % de moins que les 178 millions de dollars qu'ils avaient versés en 2005. Par conséquent, les fonds fiscalisés ont investi près d'un quart du capital total investi au Québec en comparaison de leur part précédente de 32 %.

Comme dans les années passées, l'activité des SCRT et des autres fonds fiscalisés a de loin touché la plus grosse proportion d'entreprises qui ont reçu du C-R au Québec. Mais, en termes réels, leur nombre a été inférieur à la normale compte tenu des 113 compagnies financées en totalité ou en partie par les fonds fiscalisés en 2006 comparativement aux 183 compagnies financées en 2005.

Pour la deuxième année consécutive, les fonds privés indépendants ont accru leur activité au Québec en 2006. Ils ont investi 80 millions de dollars dans 40 entreprises, soit 4 % de plus que les 77 millions de dollars investis dans 45 entreprises l'année précédente. La part du total des investissements acquise par les fonds privés en 2006 a frôlé le 13 %, ce qui se rapproche de sa part en 2005.

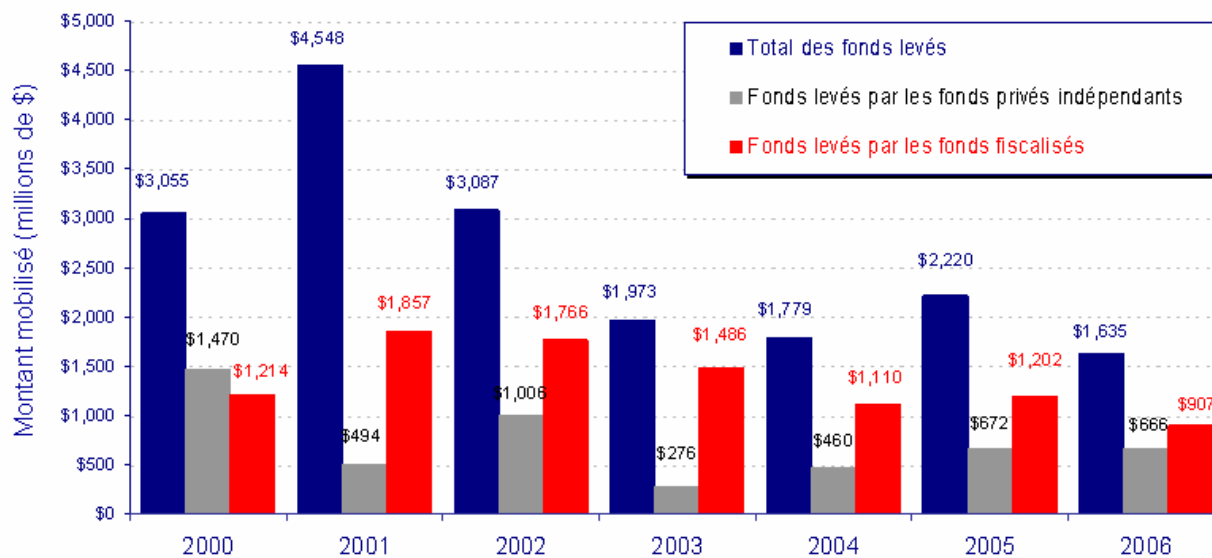
L'activité des fonds gouvernementaux et institutionnels au Québec a aussi été plus grande en 2006, leur investissement respectif s'étant élevé à 65 et 39 millions de dollars en comparaison de 57 et 16 millions de dollars en 2005. Par contre, les 28 millions de dollars versés par les fonds corporatifs accusent une baisse de 40 % par rapport à l'année précédente.

L'activité canadienne de C-R a aussi été dictée par les investisseurs étrangers qui ont apporté 549 millions de dollars en 2006, une augmentation de 19 % sur les 460 millions de dollars qu'ils avaient injectés il y a un an. À vrai dire, l'activité étrangère l'an dernier a atteint son plus haut niveau au Canada depuis 2002. À l'opposé, les niveaux nationaux d'investissement par les SCRT et autres fonds fiscalisés ont baissé de 11 % par rapport à 2005, et l'activité des fonds privés est en grande partie demeurée inchangée.

L'INDUSTRIE DU C-R MOBILISE MOINS DE FONDS EN 2006

L'industrie canadienne du C-R a réuni 1,6 milliard de dollars de nouveaux fonds en 2006, ce qui représente un ralentissement de son activité par rapport à l'année précédente. En effet, les nouveaux engagements de capitaux ont baissé de 26 % par rapport aux 2,2 milliards de dollars amassés en 2005. Les nouveaux engagements destinés aux fonds québécois de C-R ont totalisé 1,1 milliard de dollars en 2006, soit deux tiers du total canadien, ce qui représente aussi une baisse de 5 % par rapport à 2005.

Nouveaux engagements de capitaux: Canada



© Thomson Financial. Tous droits réservés.

Les SCRT et autres fonds fiscalisés ont attiré des nouveaux engagements évalués à 907 millions de dollars à l'échelon national, un quart de moins que le 1,2 milliard de dollars de 2005. Ici aussi, on constate une divergence dans la mobilisation de fonds par région, le Québec ayant capté 84 % du montant global levé au Canada. Les nouveaux engagements au niveau du détail ont totalisé 766 millions de dollars en 2006 au Québec, en baisse de 18 % sur les 929 millions de dollars il y a un an.

Les fonds privés indépendants canadiens ont obtenu des nouveaux capitaux évalués à 666 millions de dollars en 2006, ce qui correspond en grande mesure à leurs résultats de 2005. Les niveaux récents d'engagements de nouveaux capitaux destinés aux fonds privés continuent toutefois d'être inférieurs aux niveaux atteints dans les années précédant et suivant immédiatement l'an 2000.

Les fonds privés ont toutefois augmenté considérablement leur activité de levée de fonds au Québec, leurs nouveaux engagements de capitaux s'élevant à 304 millions de dollars, soit 2,5 fois les 122 millions de dollars souscrits en 2005. Par conséquent, le Québec s'est approprié 46 % du total des nouveaux engagements de capitaux au Canada en 2006, alors que sa part avait été de 18 % en 2005.

Le C-R sous gestion au Canada se chiffrait à 22,1 milliards de dollars à la fin de l'année dernière, ce qui représente une faible hausse sur les 21 milliards de dollars de l'année précédente, à mesure que la réduction progressive des activités de certains fonds de C-R neutralise les nouveaux capitaux qui entrent dans les coffres de l'industrie. Les réserves du Québec ont aussi grossi, passant de 9,9 milliards de dollars en 2005 à 10,6 milliards en 2006.